

On ne naît pas violent...

On ne naît pas soumise...

On le devient !

Qu'est-ce que la culture du viol ?

- C'est **un environnement social et culturel où certaines violences sexuelles sont tolérées, banalisées ou justifiées.**
- **Cela ne veut pas dire que tout le monde approuve le viol**, mais que des idées ou des comportements dits « normaux » facilitent que ces violences existent et restent invisibles.
- **Ce sont des représentations collectives** : des discours, des stéréotypes, des images, pas seulement des actes isolés.

Comment la culture du viol se manifeste

«**Stéréotypes de genre** : l'homme actif, la femme passive ou séduisante par défaut.

Dans les médias et la culture populaire : films, séries, jeux vidéo où les héros imposent des actes sexuels sans consentement.



Indiana Jones et Le Temple Maudit



Photo extraite d'une campagne d'Amnesty International, « No Consent, no Fairy Tale » (*pas de consentement, pas de conte de fée)*

Dans la vie quotidienne :

- On se permet de faire des **blagues sexistes** à forte connotations sexuelles
- **On remet parfois en cause la victime** : « Que portiez-vous ? Pourquoi étiez-vous seule la nuit ? »
- **On banalise ou minimise les actes** : « Ce n'est qu'un baiser volé », « Il n'avait pas de mauvaises intentions »...
- **On met en doute la parole de la victime** : « elle a pas vraiment dit non », « vu comme elle dansait, j'ai cru qu'elle était d'accord ! ».....



Novembre 2018, dans le comté de Cork en Irlande, un homme de 27 ans a été déclaré non coupable de viol sur une jeune fille de 17 ans. La raison de cet acquittement? La jeune fille aurait été consentante puisqu'elle portait un string en dentelle. Les jours qui ont suivi, les Irlandais sont descendus dans les rues de Dublin et le hashtag #ThisIsNotConsent a pris les réseaux sociaux d'assaut.

Pourquoi la culture du viol est dangereuse

Elle **empêche la reconnaissance des violences** : si certains actes sont vus comme « normaux », on n'écoute pas toujours la victime ou on ne se considère pas victime

*J'ai eu ma première expérience sexuelle
à 18 ans. Mon partenaire avait un
comportement abusif,*

*Allez, tu peux pas
me dire non maintenant !*



*mais j'avais tellement intégré que c'était
comme ça, que je ne me suis pas
vraiment défendue.*

Emma (autrice de BD)

La majorité des violences sexuelles sont commises par des personnes connues de la victime, pas par des inconnus « monstrueux ». (2 victimes sur 3 d'après le Ministère de l'Intérieur)

Elle **crée un continuum de violences** : des regards, des blagues, jusqu'au harcèlement et aux agressions.

Comprendre la culture du viol, c'est comprendre les rapports de pouvoir et la domination de genre.

En France, **93 % des victimes majeures de viol sont des femmes**. **97 %** des mis en cause pour viols ou agressions sexuelles sont des hommes. [Haut Conseil à l'Égalité+1](#)

En 2022, **87 019** victimes de violences sexuelles ont été enregistrées par la police/gendarmerie, dont **près de 40 000 viols**. Parmi ces victimes, **87 %** sont des femmes (mineures + majeures). [Arrêtons les violences](#)

Mais la grande majorité des femmes victimes ne portent pas plainte !

Le nombre de victimes de violences sexuelles (viols, agressions) estimé minimalement est d'environ **230 000 femmes** par an. [Arrêtons les violences](#)

En 2021, parmi les 0-75 ans, le taux de viol déclaré est de **0,5 %**, mais chez les 15-17 ans filles, il monte à **4,4 %**.

[Ministère de l'Égalité+1](#)

Les conséquences de la culture du viol

Les **victimes peuvent rester silencieuses** : honte, peur, stigmatisation.

Beaucoup de violences ne donnent pas lieu à des plaintes ou des condamnations.

Il y a des obstacles pour être entendu, cru, soutenu : stigmatisation, minimisation, culpabilisation de la victime.

Faible taux de condamnation malgré la gravité des actes.

Exemples chiffrés :

Selon le rapport du HCE, entre 2016 et 2024, les plaintes pour viol sur personne majeure ont été multipliées par **3**.

Mais les condamnations ne progressent pas à la même vitesse : par exemple, le nombre de condamnations est passé de 1 017 à 1 300 (progression de ~30 %). [Haut Conseil à l'Égalité](#)

Selon un article du *Monde*, **86 %** des affaires de violences sexuelles seraient classées sans suite. [Le Monde.fr](#)

Comment résister à la culture du viol

Éduquer au consentement : apprendre que **tout acte sexuel doit être librement accepté** par toutes les personnes impliquées.



Exemples

- Quand une personne dit “non”, c’est “non” ! **Il n’y a pas consentement !**
- Quand une personne (endormie, inconsciente, excessivement ivre...) ne peut pas dire clairement “oui” ! **Il n’y a pas consentement !**
- Quand une personne cède sous la menace, face à une violence physique, symbolique psychologique... son “oui” n’est pas libre ! **Il n’y a pas consentement !**
- **Le consentement peut être retiré à tout moment** : même si la personne est votre conjoint-e, même si elle a flirté avec vous avant, même si vous avez déjà échangé des caresses, quand elle dit “non”, c’est “non”!
Sans consentement, il y a violence sexuelle !

Remettre en question les stéréotypes :

pourquoi « l'homme doit prendre l'initiative » ?

pourquoi « la femme doit séduire » ?

Ne pas blâmer la victime :

Dans une agression, le seul coupable, c'est l'agresseur !



Source : Shusaku Takaoka (graphiste japonais qui s'est fait remarquer pour ses nombreux collages "pop", souvent décalés, humoristiques ou encore critiques.)

Encourager l'écoute, la parole, la solidarité : croire celles et ceux qui disent « j'ai été victime ».



Victime ou témoin de violences faites aux femmes

En parler c'est déjà agir

3 | 9 | 19
3919
ARRÊTONS
LES VIOLENCES

25 novembre
Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Sensibiliser autour de vous : à l'école, dans la famille, dans les groupes d'amis.



Clip d'Angèle : Balance ton quoi